

## CARACTÉRISTIQUES DU THÉÂTRE

Jean Rohou considère que les œuvres de théâtre constituent la rencontre de deux systèmes signifiants : *le texte et le jeu scénique*, ou en d'autres termes la littérature et les arts du spectacle. Certes le théâtre peut être très littéraire comme celui de Corneille et surtout de Racine de part la valeur esthétique de leurs textes ; mais la mise en scène et le jeu des acteurs agrémenté par les costumes et les décors revêtent leur importance. Le metteur en scène (souvent l'auteur en soi comme ce fut le cas de Victor Hugo) prend d'ailleurs de l'importance à partir de 1880 mais reste au service du texte jusque vers 1960. Après cette date, le rôle du metteur en scène s'accroît pour devenir une instance qui par son travail ajoute d'autres éléments de sens aux textes. Enfin le théâtre « *surtout présence et action concrètes : la scène, l'acteur, le geste, la parole, la participation du public. Ici, comme en poésie, le signifiant concret a autant d'importance que le signifié imaginaire* »<sup>1</sup>.

Le théâtre donc présente la particularité d'être le vecteur d'une double communication, la première littéraire et la seconde scénique. Cette dernière présente les caractéristiques suivantes :

- **Une double énonciation**

La communication théâtrale est d'une autre nature que la communication littéraire : tout d'abord, l'émetteur est double, ce qui implique que la responsabilité du message est partagée entre l'auteur et les praticiens (metteur en scène, scénographe, comédiens). En deuxième lieu, le récepteur n'est jamais isolé comme le lecteur d'une œuvre littéraire. Le récepteur est constitué d'un groupe, donc de plusieurs récepteurs réunis et qui forment une sorte de corps uni qui réagit avec des applaudissements, des silences, des rires, des pleurs, et d'autres actions physiques. Ce qui fait que le public n'est pas du tout passif et qu'il peut même influencer le jeu sur scène qui ne peut de ce fait être le même d'une représentation à une autre.

Et le discours théâtral est en soi est composé de deux strates textuelles. Dans le "**dialogue**", les paroles d'un personnage (produites par le scripteur) s'adressent à un double

---

<sup>1</sup> - ROHOU Jean, *Les études littéraires – méthodes et perspectives-*, op.cit., p.59.

destinataire, les autres personnages et le public. Les "**didascalies**", émises par le scripteur, fournissent des informations au metteur en scène et aux comédiens qui les transmettent ensuite sous la forme de signifiants non verbaux : jeux de scène, expressions, tons, éléments du décor.

- **Une polyphonie informationnelle**

Qu'est-ce que le théâtre ? À cette question Roland Barthes répond qu'il y a une espèce de machine cybernétique qui a la faculté de communiquer et de réguler plusieurs informations en même temps. Au repos, cette machine est cachée derrière un rideau. Mais dès qu'on la découvre, elle se met à envoyer à l'adresse du public un certain nombre de messages. Des messages simultanés et cependant de rythme différent venus du décor, du costume, de l'éclairage, de la place des acteurs, de leurs gestes, de leur mimique, de leur parole, etc. Certaines de ces informations sont statiques quoique changeants comme pour le décor, pendant que d'autres sont en mouvement comme la parole et les gestes. Le théâtre représente donc « *une véritable polyphonie informationnelle, et c'est cela la **théâtralité** : une épaisseur de signes.* »<sup>2</sup>

- **La mise en scène**

Écrit pour être dit, pour être joué, le texte théâtral prend vie par sa réalisation scénique. Celle-ci se réfère aux didascalies, ces indications que l'auteur donne au metteur en scène. Mais le texte théâtral offre à celui-ci une marge de liberté qui lui permet de concrétiser sa propre lecture, ou disons plutôt sa propre interprétation du texte.

Le dramaturge et metteur en scène Antonin Artaud (1896-1948), dans son essai intitulé "*Le théâtre et son double*" (1938), prône un théâtre axé sur la mise en scène :

*« Comment se fait-il que le théâtre occidental ne voie pas le théâtre sous un autre aspect que celui du théâtre dialogué ? Le dialogue – chose écrite et parlée – n'appartient pas spécifiquement à la scène, il appartient au livre ; et la preuve, c'est que l'on réserve dans les manuels d'histoire littéraire une place au théâtre considéré comme une branche accessoire de l'histoire du langage articulé. Je dis que la scène est un lieu physique et concret qui demande qu'on le remplisse, et*

---

<sup>2</sup> - BARTHES Roland, *Essais critiques*, Paris, Seuil, 1964, p.259.

*qu'on lui fasse son langage concret. Je dis que ce langage concret, destiné aux sens et indépendant de la parole, doit d'abord satisfaire les sens, qu'il y a une poésie pour les sens comme il y a une pour le langage.»*

- **La fonction cathartique**

C'est au philosophe grec Aristote au IV<sup>e</sup> siècle avant J-C dans sa "*Poétique*" que l'on doit le concept de *catharsis*. Elle est l'effet de purgation des passions produites sur les spectateurs d'une représentation dramatique.

Pour Aristote, la mimésis tragique peut opérer chez les spectateurs la purgation ou l'épuration de ces sentiments pénibles que sont la pitié et la crainte. Sentiments qui se transforment grâce à la représentation théâtrale en émotions agréables : en s'identifiant au protagoniste, à son défaut, le spectateur est pris de terreur, de la terreur de lui ressembler, mais aussi de pitié, craignant pour le destin du protagoniste.

Et c'est d'ailleurs une même purgation que Freud accomplira par la psychanalyse, méthode scientifique qui permet « *au névrotique de se "purifier" de ses pulsions dangereuses et malsaines en amenant à la conscience les souvenirs douloureux et coupables "refoulés" dans le subconscient.* ». Pour Freud, le rêveur sait qu'il rêve mais n'y croit pas, ou ne veut pas y croire. De même le théâtre a le statut du rêve : une construction imaginaire dont le spectateur sait qu'elle est radicalement séparée de la réalité. Ce statut occasionne une catharsis chez le spectateur car comme pour le rêve qui accomplit d'une certaine façon les désirs du dormeur, le théâtre libère le spectateur qui voit s'accomplir ou s'exorciser ses craintes et ses désirs sans qu'il en soit victime.